CHAPELET A PARTIR DES ECRITS DU BIENHEUREUX BASILE MOREAU CSC

19 JANVIER 2020

 **La Résurrection du Seigneur** : Quand Jésus Christ a voulu exprimer le grand amour de son Père pour nous, il a dit que Dieu nous a tant aimé qu’Il a livré son Unique Fils jusque dans la mort.C’est ce dont témoigne st Paul en se référant à l’excès d’amour divin pour tous les hommes. Mais le Cœur de Marie a été capable du même excès car elle aussi a donné son unique Fils, l’adorable enfant qu’elle avait porté en vue de la rédemption du monde. Mais il y a une différence en tant que ce sacrifice ne pouvait causer aucune tristesse dans le cœur de Dieu car Dieu n’est pas sujet aux émotions humaines, tandis que les souffrances de Jésus furent la cause d’une souffrance profonde et cruelle dans le cœur de la Vierge Marie, causant son martyre dont on ne peut avoir idée. Et ce martyre ne commença pas au Calvaire mais à l’instant même de l’annonce par l’Archange. Sermon sur le Cœur de Marie, 8 février 1841

**L’Ascension du Seigneur :** La Vierge Marie ne pouvait ni contrôler les événements ni les modifier, aussi douloureux se présentèrent-ils. Elle choisit alors de se tenir aussi près de Jésus que possible, dans la confiance totale, souhaitant que la volonté de Dieu soit faite en toute chose ; C’était la réponse qu’elle avait donnée à l’ange il y a bien des années et c’est ce qui a marqué sa vie et se réalise encore. Au milieu des difficultés que nous rencontrons, «  à qui aura-t-on recours ? Au cœur immaculé de Marie. Laissons aux autres leurs chevaux, leurs armes et leurs chariots de guerre ( psaume 20). Pour nous, forts de notre foi , nous nous tournons vers le cœur de Marie. Elle aura pitié de nous car elle est pleine de compassion et ne nous laissera pas périr « . Sermon sur le Cœur de Marie, 8 février 1841

**La Pentecôte** : Pensez à la manière dont la sainteté s’est développé dans le cœur de Marie pendant les trente années de vie d’intimité et de confidence entre elle et son Fils, les trois années de la vie publique du Sauveur, les moindres détails qu’elle conservait dans le silence de sa profonde méditation. Il est impossible d’en révéler toutes les grâces et les vertus. Il n’y a rien de mieux que de redire les paroles de l’archange Gabriel : Marie, comblée de grâce ! En conséquent, son cœur a toujours répondu aux sentiments, aux désirs et aux mérites de ses titres de Fille du Seigneur Eternel, d’épouse de l’Esprit Saint et de Mère du Fils de Dieu . Sermon sur le Cœur de Marie, 8 février 1841

**L’assomption de la Vierge Marie** : vous savez tous ce qui est ressenti quand nous parlons de l’amour d’une maman, l’amour maternel dont elle témoigne pour ses enfants, cet amour de tous les instants et ce qu’elle fait pour leur bonheur. Que peut-il y avoir de plus tendre, de plus fort, de plus généreux et de plus héroïque ? Et pourtant, cela est un simple reflet de ce que le Cœur immaculé de Marie peut ressentir pour chacun de nous et de cet amour qui la dévore depuis qu’elle est devenue notre mère et qu’elle nous a adopté comme ses enfants. C’est ainsi que vous pouvez capter l’excès de sa tendresse alors que vous comprenez tout ce qu’elle a enduré pour vous rendre heureux pour l’éternité . Sermon sur le Cœur de Marie, 8 février 1841

**Le couronnement de la Vierge Marie** : Alors que le Christ en croix s’offrait lui-même à Dieu pour notre salut, Marie elle-même l’offrait elle aussi au Père et ainsi nous devenions l’objet des pensées à la fois de la Mère et du Fils au moment même où le Sauveur se penchait avec amour depuis la croix où il se mourait et quand lui parla une dernière fois.Il ne lui parla pas de Lui, ni d’elle mais seulement de nous : il vit au pied de la croix l’un de ses disciples, celui en qui tous étaient présents. Jésus pensa à nous quand il se pencha vers lui. Jésus nous présenta tous à Marie en la personne de Jean quand il lui dit :Femme, voici ton fils ». Et désormais, vous êtes la seule Mère de tous les vivants. Vous leur donnez naissance aujourd’hui dans la peine et je désire que vous les entouriez du même amour que celui que vous me portez. Et à la descendance d’Adam, désormais bénie dans son sacrifice, il déclara : «  voici votre mère ; tournez vous vers elle dans tous vos besoins comme vous le feriez envers votre propre mère ». Méditations Chrétiennes.